

Le 27ème Bataillon de chasseurs alpins

Première unité de chasseurs à recevoir la fourragère rouge de la Légion d'Honneur, le 27ème Bataillon de chasseurs alpins (BCA) a aussi obtenu celles de la Médaille militaire, des croix de Guerre 1914-1918 (6 palmes, 2 étoiles de vermeil et 1 d'argent) et 1939-1945 (2 palmes) et de la Valeur militaire (2 palmes).

Après la conquête de l'Algérie à laquelle il a participé, le duc d'Orléans, fils aîné de Louis-Philippe, en tire des enseignements qui aboutiront, en 1837 à la création du 1 er Bataillon de chasseurs à pied, une unité d'infanterie légère d'une plus grande souplesse manœuvrière que celles d'infanterie dite « de ligne ». Trente unités suivent. Après la défaite de 1870 contre la Prusse, la réorganisation de l'armée française donne naissance au 27ème Bataillon de marche de chasseurs à pied. Engagé en Algérie (1871-1872), à la frontière francoespagnole (1872-1881) et en Tunisie (1881), il devient « alpin » pendant la Grande Guerre. Il combat en Lorraine et en Belgique en 1914, en Alsace (1915-1916) et participe aux batailles de la Somme (1916), pour aider les troupes anglaises, et du Chemin-des-Dames (1917), contre les «Loups gris» de la Garde prussienne, puis se trouve au cœur des offensives victorieuses de 1918. En 1914, le 27ème BCA aura accueilli dans ses rangs un certain Roland Garros qui, quoique exempté légalement des obligations militaires car né à La Réunion, s'y engage comme simple soldat. Aviateur déjà célèbre, il sera ensuite affecté à l'aviation, qui dépend de

l'armée de Terre. Premier inventeur du tir à travers le champ de l'hélice, il sera tué en combat aérien en 1918. Après la guerre, le 27ème BCA initie les interventions de pacification et d'interposition : en Silésie sous l'égide la Société des nations (1920-1922) durant l'occupation de la Ruhr (1923-1924) et au Maroc (1925). Réinstallé dans les Alpes de Haute-Savoie, il réapprend la montagne et contribue au développement de l'alpinisme militaire. Pendant la seconde guerre mondiale, il participe à la campagne de France (1939-1940) avant sa dissolution, consécutive au débarquement des Alliés en Afrique du Nord en 1942. De nombreux chasseurs rejoignent alors le maquis des Glières, haut lieu de la Résistance. Reconstitué en 1944, le 27ème BCA est intégré à la division alpine de l'armée du général de Lattre. Il passe en Italie à la veille de l'armistice. Arrivé en « occupant » en Autriche en 1946, il la quittera en « ami » deux ans plus tard. Engagé en Kabylie de 1955 à 1962, il participe aux missions de sécurité et de maintien de l'ordre et aussi aux actions psychologiques des « sections administratives spéciales » visant à promouvoir l'Algérie française par l'instruction, l'accès aux soins médi-

caux et le développement rural. A partir de 1983, le 27ème BCA est déployé dans la plupart des théâtres d'opérations extérieurs : Liban, ex-Yougoslavie, Sénégal, Tchad, Balkans, Côte d'Ivoire, République centrafricaine, Afghanistan et Mali. Depuis sa création, cette unité de montagne aura combattu à des altitudes diverses: 800 m en Grande Kabylie en 1881; 1.000 m dans les Vosges (1915); 135 m au canal de l'Aillette (1917 et 1940); 600 m au Maroc (1925); 3.000 m dans les Alpes (1940 et 1944), 2.300 m en Kabylie (1962); 2.100 m en ex-Yougoslavie (1993); 2.800 m en Afghanistan (2008-2012). **Loïc Salmon**



Éditions Pierre de Taillac208 p/300 illustrations/35 €